

Vaccins : et si on remettait les pendules à l'heure ?

écrit par Laurence Antigone | 10 juillet 2017

Par souci d'objectivité et de débat, après moult articles plus que critiques sur les vaccins, quelques-uns interrogatifs (faut-il jeter le bébé avec l'eau du bain ?), un article pour défendre les vaccins. Nos lecteurs auront ainsi un véritable dossier sur le sujet à lire, entre les différents articles, commentaires et témoignages.

Christine Tasin

Depuis quelques temps je vois fleurir sur les sites de RR, RL, Boulevard Voltaire et Nouvelles de France, des articles sur les lobbies des vaccins et nombre d'articles alarmistes sur les dits vaccins.

Attention, je tiens à préciser que je n'ai aucun lien, affectif ou économique dans les différents laboratoires fabricant les différents vaccins.

Ce qui m'alarme, sont les inepties scientifiques, l'irrationnalité et l'impact affectif que je peux y lire. Par ailleurs, il ne sert à rien de critiquer négativement toutes les pseudo-sciences islamiques si c'est pour avoir le même raisonnement que leurs soutiens.

Je m'en vais donc à mon modeste niveau essayer de remettre les pendules à l'heure.

Pour commencer un peu d'histoire:

Le mot « vaccin » vient du latin « vacca », la vache. Au 18ème siècle M.Jenner remarque que lors des épidémies de variole (aussi nommée « petite vérole » la grande étant la syphillis), les filles et garçons vachers ne sont jamais malades. Tout juste certains, au début de leur métier, déclarent-ils une infection à la main, sous forme d'une

pustule qui ressemble étrangement aux pustules provoquées par la variole et que l'on retrouve sur les pis des vaches. La variole des vaches, ou cowpox, immunise donc contre la variole humaine. Pour le reste de l'histoire très intéressante de la maladie et de son éradication je vous renvoie à wikipedia <https://fr.wikipedia.org/wiki/Variole>, très bien documenté. Attention les images peuvent choquer. La létalité de la variole dépend de ses souches, de ses effets secondaires non négligeables type septicémie et si elle vous laisse vivant, c'est avec au minimum la peau entièrement grêlée. Comme notre bon roi Louis le quinzième. Je me souviens enfant, d'avoir vu dans la rue ou le métro de ces personnes défigurées car ayant eu la variole. Les personnes de ma génération ont généralement toutes été vaccinées contre la variole et en porte la trace, sous le pied ou sur l'épaule.

Mais revenons à nos moutons. Ainsi , le premier vaccin était né et la science médicale venait de faire un pas de géant.

Cependant, les autres maladies donnèrent du fil à retordre aux chercheurs. En effet, certaines maladies sont dues à des virus, telle la variole ou la rougeole, des bacilles ou bactéries comme la peste ou les salmonelloses, ou le tétanos. Et tous ces petits organismes, sont difficiles à trouver, cerner et étudier.

certains vaccins sont efficaces à vie, d'autres nécessitent des rappels. Voire même de se refaire vacciner complètement au bout d'un certain temps, comme pour la fièvre jaune.

Après le seconde guerre mondiale, les parents occidentaux faisaient la queue pour faire vacciner leurs enfants, tant la peur viscérale de voir son enfant mourir ou rester handicapé à vie était forte.

Prenons l'exemple de la poliomyélite. Qui faisait des ravages dans les contrées curieusement les plus hygiénistes. Le virus de la polio est très contagieux et qui peut en quelques

heures entraîner de très graves paralysies ou la mort. Souvenez vous de ce petit camarade d'école, les jambes prises dans un harnachement métallique et s'aidant de béquilles pour marcher. Ou de celui coincé pour toujours sur un lit d'hôpital, maintenu en vie par un poumon artificiel. La contamination était moindre dans les pays du Maghreb, sans doute parce que certains enfants s'immunisaient en jouant dans les caniveaux des bidonvilles. J'ai écrit certains pas tous, attention.

L'OMS pensait éradiquer la polio d'ici à 2000/2010. Malheureusement, les talibans ont fait reculer les campagnes de vaccinations en prétendant que les vaccins, issus de la science mécréante, étaient fabriqués par cette même science mécréante pour tuer ou rendre stériles les bons musulmans. Et hop, recrudescence de la polio et de tous ses effets secondaires au Pakistan, en Afghanistan etc etc

Chaque jour la science élabore de nouveaux vaccins et nous pouvons l'en remercier.

Mon frère a failli mourir de la rougeole. J'avais 13 ans, lui 8. Nous étions en vacances chez ma grand-mère, lorsqu'il la déclarée. Les premiers jours, mes parents ont pensé que cela se passerait comme pour mon autre frère et moi: une forte fièvre, une belle angine avec la superbe éruption cutanée et une bonne convalescence. Malheureusement, il n'en fut rien.

Moins d'une semaine après la déclaration, mon frère se retrouva les reins bloqués. Le médecin du patelin le fit envoyer dans un plus grand hôpital à 30 kilomètres de chez ma grand-mère et mon père alerté débarqua. Deux jours plus tard, mon frère fut emmené dans un CHU à 100 kilomètres. Le virus avait provoqué une méningite et une encéphalite. Nous ne savions pas s'il allait vivre ou mourir. Ma mère faisait la navette plusieurs fois par 24 heures entre la maison et le CHU, car ma petite soeur alors âgée de 5 mois refusait le biberon; mon père quand il n'était pas à l'hôpital, errait tel un zombie dans la maison, tandis que mon autre frère, ma

grand-mère et moi-même tentions de nourrir la petite soeur par tous les moyens qui nous venaient à l'esprit. Mon frère et moi avons souvent été « invités » chez toutes les connaissances de ma grand-mère. A la fois pour la soulager de notre charge et nous occuper l'esprit. Mais il est difficile de jouer et rire quand votre petit frère est en réa, et que le comportement de votre papa vous laisse entendre que cela peut très très mal finir. Au bout de trois semaines de coma mon petit frère se réveilla. Il était sauvé. Certes il avait été soigné au mieux, mais le médecin pensait plus à sa bonne constitution et à une chance incroyable. D'autant qu'il ne semblait y avoir aucune séquelles. La rougeole pouvant vous laisser aveugle et/ou sourd, handicapé, à l'état de légume... Il avait perdu énormément de poids, pouvait à peine marcher. Cependant, les enfants récupèrent à une vitesse phénoménale. Après avoir vidé le stock de pâté de l'hôpital (les médecins avaient donné l'ordre de le nourrir de ce qu'il voulait et le pâté comme toutes les charcuteries contient beaucoup de fer), il a pu rentrer à la maison. Mon frère était pourtant un petit blanc en bonne santé et dont le patrimoine génétique connaissait le virus de la rougeole.

Deux exemples pour dire, que les vaccins ne protègent pas de maladies bénignes, mais bel et bien de réels dangers.

Venons- en maintenant à vos peurs. Vos peurs nourries des arguments fallacieux de personnes apeurées de tout et n'importe quoi. Des personnes qui ayant vécu dans notre Occident, bien protégé et bien propre ont oublié ou n'ont jamais connu les dangers de certaines maladies. Et j'en veux pour exemple, notre façon de gérer les affections classiques de la petite enfance. A l'époque de nos grand-parents, une angine vous envoyait au lit, où vous étiez confiné un bon moment. Pour nos parents c'était à peu-près la même chose, avec prises régulière de températures. J'ai connu ça. Pour mes enfants, j'ai vite été plus relax, surtout au bout du troisième. Plutôt que de prendre la température, je touchais

le front de mon enfant, prenais son pouls et jugeais de son état général: actif ou amorphe. de plus étant dans un pays avec une très bonne couverture médicale, sans grande épidémie, je pouvais agir ainsi et ne pas m'inquiéter outre mesure.

Ces personnes soit par vraie inquiétude, soit par bêtise, véhiculent de fausses informations car il faut toujours une raison à quelque chose. Le revers de la médaille scientifique, qui veut que chaque cause ait un effet.

Et c'est là que le bât blesse. Ces personnes confondent CAUSALITE et CORRELATION. Dont voici la différence:

Déterminer la nature du lien de causalité est très difficile. Parfois, cause et effet sont étroitement liés mais parfois ils ne sont pas. Pourtant, certaines personnes semblent être enclines à penser que les événements qui sont étroitement liés soit dans l'espace soit dans le temps sont également reliés causalement.

Quelle est donc la différence entre corrélation et causalité. Si deux événements sont corrélés (proches dans le temps ou dans l'espace), cela ne veut pas dire que l'un a causé l'autre. Le terme latin pour une telle erreur est « non causa pro causa ». Il est important d'essayer de briser cette habitude et devenir plus critique au sujet des raccourcis que nous avons pu prendre.

Il y a différentes façons dont la corrélation et la causalité ne peuvent se confondre. L'une se produit lorsque quelqu'un suppose qu'un événement a causé un autre, alors qu'ils sont, tous deux, les effets d'événements tiers. Cet événement tiers est la «cause commune» des deux autres. . On retrouve ce phénomène dans certaines assertions fondées sur des éléments statistiques.

Alors, comment pouvons-nous être absolument certains que la corrélation entre les deux événements indique une relation de cause à effet ? Eh bien nous ne pouvons pas, les connaissances

fournies par la méthode scientifique ne sont jamais absolument certaines.

La science nous oblige à rester ouverts à la possibilité que de nouvelles preuves entraînent un changement dans ce que nous savons et croyons. La science ne nous permet pas de faire preuve de complaisance, en supposant que nous savons déjà tout.

Essayons de ne pas commettre l'erreur de confondre corrélation et causalité en concluant que nous avons identifié la cause probable du phénomène en question.

Exemple flagrant de cette confusion: le R.O.R. Accusé de provoquer l'autisme. Tout d'abord, l'autisme est une pathologie cérébrale. On sait maintenant que cette pathologie n'a rien de psychanalytique, mais est bel et bien due à un problème dans le cerveau. De plus qu'il serait héréditaire Et il n'y a pas un autisme mais des autismes. Le spectre autistique est immense et va de simples petits symptômes sans grandes conséquences pour la vie de l'individu, à des troubles très envahissants, impactant de façon gravissime la vie d'une personne. Soit comme moi et mes enfants, vous serez classés HP (haut potentiel) avec de petites bizarreries de comportement, qui passeront pour des excentricités ou des petits soucis de compréhension, soit vous serez enfermé dans votre bulle, incapable de communiquer avec autrui, piquant des crises durant lesquelles vous pourrez aller jusqu'à vous blesser. Entre les deux, les variations sont innombrables et propres à chacun. Cependant, on découvre chaque jour de nouvelles choses sur l'autisme et notamment celle-ci: une certaine forme d'autisme « se déclare » ou apparaît alors que l'enfant a entre dix-huit mois et deux ans. Peut-être parce que jusqu'alors certains comportement de l'enfant semblaient normaux pour son âge et que ce que l'on prend pour une régression comportementale a toujours été présente ? Toujours est-il c'est que c'est entre douze et dix-huit mois que les enfants sont vaccinés contre la rougeole, les oreillons et la

rubéole. Et bing, plusieurs personnes de penser que le vaccin est la cause de l'autisme. NON, la découverte d'un autisme peut être corrélée au vaccin, mais le vaccin n'en est pas la cause. Par ailleurs, le nombre de cas d'autismes après vaccination est bien trop faible pour être significatif. Oui, il peut y avoir quelques cas, où les effets secondaires d'un vaccin seront graves voire mortels. Mais le ratio bénéfice/risque est toujours en faveur du vaccin.

Vous allez me répondre et les adjuvants aluminiques ? Tout d'abord les adjuvants aluminiques ne sont présents que dans les vaccins inactivés ou subunitaires, les autres étant faits d'agents pathogènes atténués. Ces adjuvants sont nécessaires pour entraîner une réaction immunitaire valable. Et leur quantité absolument infime, comparée à celle contenue dans nombre de produits cosmétiques. Et les laboratoires travaillent à découvrir d'autres adjuvants ou d'autres types de vaccins ne nécessitant pas d'adjuvant. De plus cette crise d'effets secondaires a été assez spécifiques de la France et n'a pas été retrouvée dans d'autres pays européens dont les politiques de vaccinations sont au moins aussi fortes que chez nous. Un cas d'hystérie collective ?

Il est normale qu'après un vaccin, surtout à base de pathogènes atténués, une réaction se fasse. Elle prouve que votre corps réagit et sera prêt, le cas échéant, à reconnaître le virus, le bacille ou la toxine et s'en défendra, vous sauvant la vie.

Et surtout en étant vacciné vous protégez les personnes qui ne peuvent l'être. Mon mari n'a pas été vacciné contre la variole, car asthmatique. C'est la couverture vaccinale de son entourage qui l'a protégé. Si vous avez un ami séropositif, il serait bon de ne pas lui transmettre la diphtérie, la rougeole ou autre saloperies.

Par ailleurs, avec l'immigration massive et sauvage qui nous tombe dessus, il serait bon d'être protégé de toutes les

maladies que l'on croyait appartenir au passé. En effet, cette immigration sauvage et nombreuse apporte avec elle, toutes ces « vieilles » maladies. D'Afrique subsaharienne et des pays de L'Est, nous trouvons la tuberculose en recrudescence dans les banlieues... Et quand la tuberculose arrive des pays de l'Est, elle est souvent résistante aux antibiotiques classiques, car ces personnes ont pour diverses raisons interrompu leur traitement. Ce qui demande alors une prophylaxie lourde, longue et dont les effets secondaires sont loin d'être anodins. Des pays de l'Est, diphtérie, coqueluche, du Moyen-Orient, poliomyélite, méningites bactériennes, d'Afrique la rougeole qui fait des ravages chez les africains noirs. Et j'en passe. Pour avoir vécu 20 ans dans une banlieue à très forte population immigrée et avoir vu tant des pathologies décrites et leurs effets handicapants ou létaux, je ne peux que hurler de rage devant la mise en danger de nos enfants, à cause de personnes qui agissent comme les obscurantistes des siècles passés.

Je ne nie pas que certains laboratoires mettent sur le marché des molécules dangereuses et dont le ratio bénéfice/risque est si négligeable qu'elles n'auraient jamais dues être commercialisées. Les laboratoires Servier et son Médiator en sont un exemple flagrant. Cependant, si nous laissons la recherche aux mains de firmes privées, parce que nous nous détournons des grands laboratoires reconnus, tel l'Institut Pasteur, alors le bénéfice des vaccins (et des médicaments) disparaîtra au profit de risques de plus en plus graves, motivés par le seul appât du gain.

Une nouvelle pathologie est en train d'envahir nos cabinets: Une variante de cancer buccal. Dû à certains papilloma virus. Ceux-là même qui peuvent provoquer des cancers utérins. L'acteur Michael Douglas a été le premier à en parler car atteint. Peut-être ne faudrait-il pas vacciner que les filles?

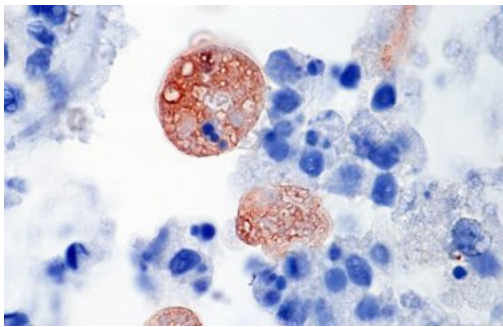
Pour plus d'infos: <https://www.pasteur.->

fr/fr/centre-medical/fiches-maladies

http://inpes.santepubliquefrance.fr/10000/themes/vaccination/guide-vaccination-2012/pdf/GuideVaccinations2012_Principes_et_bases_immunologiques_de_la_vaccination.pdf

[Guide des vaccinations – Santé publique France](#)
inpes.santepubliquefrance.fr

352 Guide des vaccinations époque que le terme de « vaccination » a été utilisé, en hommage à Jenner. Par la suite, de nombreux autres vaccins ont été ...



[Nos fiches maladies | Institut Pasteur](#)
www.pasteur.fr

Les équipes de recherche de l'Institut Pasteur travaillent à la prévention et au traitement d'une cinquantaine de maladies. Retrouvez ici toutes nos fiches d ...

Je sais que beaucoup d'entre vous m'attaqueront, ne me croiront pas. Libres à eux.